Le magasin de stockage de l'entreprise à Douala brassicole est réduit en cendres. Des milliards partis en fumée. Mais le patron promet d'assurer le salaire de son millier d'employés.

L'année 2018 ne commence pas bien pour les responsables de l'entreprise brassicole, Fermencam basée à Bonaberi dans l'arrondissement de Douala 4ème. Pendant que les populations de la ville célébraient leur entrée dans la nouvelle année 2018, elles ont été sorties de la fête par un monumental incendie.
Le feu dont l'origine reste inconnue s'est déclaré aux environs de 10h dans le magasin de stockage des matières premières et des produits finis prêts à la consommation et à la commercialisation. La nature des produits à majorité flambants aidant, les flammes vont se propager à la vitesse éclair et embraser tout le magasin.
L'intervention des ouvriers et de l'équipe de secours chargée de la sécurité en cas d'incendie attendant l'arrivée des sapeurs pompiers alertés, permettra de freiner la progression des flammes et de limiter les dégâts.
Le feu va prendre des proportions démesurées et inquiétantes. Ainsi, dans la panique générale, plusieurs bureaux administratifs seront ainsi déménagés aux pas de course. Pendant cette campagne de sauvetage, plusieurs documents administratifs importants seront égarés ou mouillés. Pendant ce temps, le feu va continuer sa course folle. C'est la mobilisation de tous les corps de sapeurs pompiers de la ville de Douala (l'unité des sapeurs pompiers de Bonaberi,

Ngodi, l'Asecna à l'aéroport international de Douala et de la gendarmerie nationale) coordonnées par le colonel Minkaïla, le patron du 20ème groupement des sapeurs pompiers qui permettra de freiner les flammes sans pitié.

Ballet des autorités

Aussitôt informé de la situation, Samuel Dieudonné Ivaha Diboua, le gouverneur de la région du Littoral, Bertrand Mache, le préfet du département du Wouri, le délégué régional à la sureté nationale Raymond Essogo, et les autorités administratives de la ville de Douala vont immédiatement descendre sur les lieux pour s'enquérir de la situation. Sur place ils vont assister impuissants comme les responsables de l'entreprise et les employés, à la destruction d'une importante partie de cette entreprise de fabrication des liqueurs et représentant de plusieurs marque de spiritueux dans le monde.
Après s'être assuré que les flammes ont été maitrisées, le gouverneur de la région du Littoral fera le tour de l'usine avant de s'en aller avec sa délégation. Une enquête a été ouverte pour connaitre l'origine de cet incendie monstrueux. La présence des forces de l'ordre (police, gendarmerie) a du moins permis de limiter les pillages de quelques vins et liqueurs sauvés pendant l'incendie.

Des milliards en fumée

Lors de la nouvelle descente du gouverneur de la région du Littoral au siège de Fermencam hier, des minces colonnes de fumés sortaient encore de l'entrepôt sinistré. A distance, on ressentait la chaleur qui s'y dégageait, preuve que le feu n'est pas complètement éteint. A voir l'ampleur des dégâts, difficile d'évaluer les pertes.
Cependant, selon des informations, celles-ci se chiffrent en milliards Fcfa. Car dans l'entrepôt de stockage apprend-on, se trouvaient en plus des matières premières, des produits destinés à la commercialisation, des machines devant servir à l'extension de l'usine. Six maisons voisines donc cinq en matériaux de récupération, et un en matériaux définitifs, un salon de coiffure, un poulailler ont été aussi réduits en cendre. Une école maternelle jouxtant Fermencam a aussi subi les affres des flammes.

D'après Christelle Kouam, responsable de l'Hygiène sécurité environnement dans cette entreprise, c'est grâce à l'intervention de son unité que le feu a été ralenti avant l'arrivée des principaux secours. *«Nous disposons de trois pompes de forage pour le réseau incendie. Deux de ces réseaux sont en permanence connectés. Ce sont ces réseaux que les sapeurs ont utilisés»*, affirme-t-elle.
Lors d'une réunion avec son personnel hier, Samuel Foyou, le Président du conseil d'administration (Pca) de Fermencam) a remercié les employés pour leur dévouement pendant la catastrophe. Car ces derniers se sont organisés comme des fourmis pour sauver ce qui pouvait l'être des flammes. Il a promis de sauver leur emploi malgré l'incendie. Une annonce que le personnel a saluée avec une salve d'applaudissement. *«C'est un patron extraordinaire et humaniste. Parce que d'autres auraient sauté sur l'occasion bien justifiée d'ailleurs pour suspendre les salaires et même procéder à la compression du personnel»*, relève un employé, ému par l'attitude de son patron

© Hervé Villard Njiélé, La Nouvelle Expression